

La prière de souhaits pour renaître en Déouatchène, la terre pure de grande félicité

composée par l'érudit et accompli Raga Asyé (Karma Tchakmé)

OM AMI DÉVA HRIH!

Ceci est le trésor du cœur de la pratique de [Karma] Tchakmé [Rinpotché]. Considérant combien grand pourrait en être le bienfait pour de nombreux êtres, j'ai pris la peine de l'écrire, bien que ma main soit malade.

Dans le cas où quelqu'un souhaiterait recopier (étudier et pratiquer) ce texte et ne le posséderait pas lui-même, s'il vous plaît, prêtez-le lui. Il n'y a rien qui soit d'un plus grand bienfait. Il n'y a pas d'enseignement du dharma plus profond que celui-là. Il est la racine de tout le dharmaⁱ. Ne tombez pas dans l'indifférence, mais mettez-le en pratique avec diligence. Puisque ce texte appartient à la tradition des soutras, vous pouvez le réciter sans en recevoir une transmission par lecture rituelle (loun).

Emaho! Depuis ici, dans la direction du soleil couchant, au-delà d'une multitude d'innombrables mondes, légèrement élevée, est la terre des êtres nobles, le parfait royaume pur de Déouatchène.

Bien que Déouatchène ne soit pas visible à nos yeux comme nos propres larmes, il peut apparaître clairement à notre esprit.

Là-bas réside le Vainqueur et Victorieuxⁱⁱ Lumière Infinie qui est de la couleur rouge du rubis et étincelant de rayonnement. Il est orné d'un chignon sur sa tête, de la roue sur ses pieds, etc., des 32 signes de perfection, des 80 marques mineures. Il a un visage, deux bras qui sont dans le moudra de l'égalité, soutenant un bol d'aumône. Il porte les 3 robes du dharma.

Dans la posture croisée, il est assis sur un lotus à mille pétales et un siège de lune duquel s'élève un arbre de la bodhi qui sert de dossier. Depuis très loin, il me regarde avec ses yeux de compassion.

A droite, est le Bodhisattva "Yeux de la Sagesse Compatissante" (Avalokiteshvara), de couleur blanche, tenant dans sa main gauche un lotus blanc; et à sa gauche est le Bodhisattva de Grand Pouvoir (Vajrapani),ⁱⁱⁱ de couleur bleue, tenant dans sa main gauche un lotus marqué d'un vajra. Tous les deux étendent leur main droite vers nous, dans le moudra de confère du refuge. Ces trois divinités apparaissent comme le mont Mérou, la reine des montagnes.^{iv} Rayonnant, déversant la splendeur, brillant, ils sont accompagnés de leur suite, d'un milliard de bodhisattvas guélong,^v tous eux aussi de couleur dorée, ornés des signes majeurs et mineurs, vêtus des 3 robes du dharma et très resplendissants.

Avec une dévotion qui ne fait aucune différence entre ce qui est proche et ce qui est lointain^{vi}, je me prosterne très respectueusement avec mes trois portes.

Le Dharmakaya Rayonnement sans Limite,^{vii} Seigneur de la famille du bouddha, émane de sa main droite des rayons de lumière qui deviennent Tchenrézi et un milliard d'émanations secondaires du puissant Tchenrézi. De sa main gauche, s'émanent des rayons de lumière qui deviennent Tara et un milliard d'émanations secondaires de Tara. De son cœur, des rayons de lumière sortent en manifestant Padmasambhava avec un milliard d'émanations secondaires d'Orgyen^{viii}. Je me prosterne vers le dharmakaya Lumière sans Mesure.

Avec les yeux d'un bouddha, pendant les six périodes de la journée et de la nuit, avec amour, il regarde constamment tous les êtres. Son esprit éveillé est constamment conscient de n'importe

quelle pensée ou idée s'élevant dans l'esprit de tous les êtres sensibles. Constamment, son oreille éveillée entend distinctement et sans confusion n'importe quel mot parlé par tous les êtres. Je me prosterne vers l'omniscient Lumière sans Mesure.

Excepté pour ceux qui ont rejeté le dharma ou qui ont accompli les actes de rétribution immédiate, tous ayant foi en Vous et qui font leurs prières de souhaits prendront naissance en Déouatchène et leurs prières seront exaucées. Il est dit que dans le bardo, il viendra et il nous guidera vers ce royaume. Je me prosterne vers le guide Lumière sans Mesure.

Votre longévité dure d'incalculables kalpas, vous restez ici et n'allez pas en l'au-delà de la souffrance. Si nous vous prions avec un respect focalisé, il est dit, qu'exception faite du mûrissement complet d'un karma, la fin de la force vitale arrivera seulement après une centaine d'années et toutes les différentes sortes de mort prématurée seront contrées. Je me prosterne vers le protecteur Amitayus.

Il est dit qu'il est de plus grand mérite de joindre les paumes sous l'emprise de la foi en entendant le nom d'Amithaba et de Déouatchène plutôt que de remplir d'incalculables fois trois fois mille univers de vaste étendue avec des bijoux et de les offrir comme présents. Pour cette raison, je me prosterne respectueusement vers Lumière sans Mesure.

Quiconque entend le nom d'Amithaba et développe une foi seulement une fois venant du tréfonds de son cœur et de ses os, sans que cela soit des paroles vides, ne perdra jamais plus la voie vers l'éveil. Je me prosterne devant le protecteur Lumière sans Mesure.

Depuis le moment où j'ai entendu le nom du Bouddha Lumière sans Mesure, jusqu'à ce que j'obtienne la bouddhété, je ne naîtrai pas dans un corps inférieur mais je prendrai naissance dans une bonne famille et, dans toutes mes vies à venir, j'aurai une conduite pure. Je me prosterne vers Lumière sans Mesure parti dans la félicité^{ix}.

Mon corps et toutes mes possessions, ensemble avec mes racines de vertu, quelles que soient les offrandes qui sont réellement présentes ou émanées par l'esprit incluant les substances de bons auspices, les huit signes de bons augures, les sept objets précieux (les emblèmes du roi), n'importe quelle offrande existant de tous temps, des milliards de fois l'univers des trois fois mille avec leurs quatre continents, la montagne centrale, le soleil et la lune ainsi que toutes les richesses des dieux, nagas^x et humains; je les prends en esprit et les offre à Amithaba. Par la force de votre compassion, acceptez cela pour mon propre bienfait.

Je confesse et dévoile toutes les actions non vertueuses qui ont été commises depuis des temps sans commencement jusqu'à maintenant par moi-même et par tous les êtres conduits par mon père et ma mère:

[Je dévoile et confesse] les trois actes non vertueux du corps: tuer, prendre ce qui n'est pas donné, et la conduite éthique impure. Je dévoile et confesse les quatre actes non vertueux de la parole: mentir, calomnier, avoir des paroles rudes et le bavardage. Je dévoile et confesse les trois actes non vertueux de l'esprit: la convoitise, la malice, [tenir] des vues fausses.

Je dévoile et confesse toutes ces cinq actions à rétribution immédiate: tuer son père, sa mère, et son maître^{xi}, ou un arhat^{xii}, et vouloir consciemment blesser le corps d'un Victorieux.

Je dévoile et confesse toutes ces actions négatives similaires à celles à rétribution immédiate: tuer un guélong ou un guétsul, faire choir une none, détruire une statue, un stoupa, ou un temple, etc.

Je dévoile et confesse les actes négatifs d'abandonner le dharma, comme d'abandonner les trois supports etc., les Joyaux, un temple et la Parole suprême (les textes du dharma).

Je dévoile et confesse toutes ces fortes négativités accumulées qui sont tellement inutiles d'abuser d'un bodhisattva, ce qui est plus négatif que de tuer tous les êtres vivants des trois royaumes^{xiii}.

En comparaison avec les crimes à rétribution immédiate, il est plus négatif de ne pas croire en le bienfait des actes vertueux et en les difficultés résultant des actes non vertueux, et de penser que ce

n'est pas vrai et seulement un moyen pédagogique; et ce, malgré avoir reçu des explications sur la durée de la souffrance dans les enfers, etc.. Je dévoile et confesse ce karma négatif qui rend la libération impossible.

Je dévoile et confesse toutes les ruptures et endommagements de la discipline de la libération individuelle, y compris les cinq catégories de fautes^{xiv}: les quatre chutes racines, treize où il y a un reliquat, les transgressions qui sont comme une chute, les manquements [du moine], les endommagements qui sont à confesser individuellement, et les fautes.

Je dévoile et confesse les quatre actions négatives^{xv}, les cinq, cinq et huit chutes racines.

Je dévoile et confesse tous les transgressions concernant l'entraînement du bodhisattva.

Je dévoile et confesse les endommagements des samayas du mantra secret: les quatorze chutes racine et les endommagements des huit vœux secondaires.

Je dévoile et confesse toutes mes actions nuisibles dont je n'avais pas compris quelles étaient nocives, les actes non vertueux que j'ai accomplis parce que je n'ai pas demandé les vœux et tous les actes négatifs dont je n'étais pas conscient qu'ils étaient réellement nuisibles, comme la conduite impure (activité sexuelle), boire de l'alcool, etc.

Je dévoile ouvertement et confesse les transgressions sérieuses et chutes parce qu'ayant reçu les vœux de refuge d'un guényen^{xvi}, ainsi que les vœux de bodhisattva, ainsi que des initiations, etc., je n'ai pas su comment garder ces vœux et engagements respectifs.

Puisqu'une confession ne purifiera rien s'il n'y a pas de regret, je confesse avec un grand remords, honte et désespoir envers mes actions négatives accomplies auparavant, comme si du poison avait pénétré au plus profond de mon être.

Puisqu'il n'y aura pas de purification si je ne garde pas mes vœux dès maintenant, à partir d'aujourd'hui, je garderai la promesse en mon esprit de ne plus jamais accomplir d'activité non vertueuse même au prix de ma vie.

S'il vous plaît, Sougata Lumière Infinie et vos héritiers, accordez votre bénédiction pour que le courant de mon être soit complètement purifié.

Lorsque j'entends que d'autres personnes ont accompli des actions vertueuses, j'abandonne toute pensée malsaine de jalousie et me réjouis de leurs actes avec une joie sincère, ce qui est dit me faire obtenir un mérite égal au leur.

Pour cette raison, je me réjouis de tous les actes vertueux accomplis par les êtres réalisés et ordinaires.

Je me réjouis aussi de l'activité très vaste accomplie pour le bienfait de tous les êtres par le fait d'avoir développé l'esprit du suprême et insurpassable éveil.

Je me réjouis dans l'abandon des dix actions non vertueuses et l'accomplissement des dix actions vertueuses: de protéger la vie d'autrui, de donner des offrandes et de garder ses vœux; de dire la vérité, de réconcilier des adversaires, de parler avec douceur, avec sincérité, d'une façon calme et de s'engager dans des conversations qui ont un sens; d'avoir peu de désir, de cultiver l'amour et la compassion, de pratiquer le dharma. De tous ces actes vertueux, je me réjouis.

J'exhorte tous les parfaits bouddhas des myriades de mondes des dix directions de tourner la roue du dharma d'une façon extensive et rapide et de ne pas attendre plus longtemps. S'il vous plaît, par la clairvoyance de votre esprit, soyez conscients de cette requête.

Je supplie tous les bouddhas, bodhisattvas, détenteurs des enseignements, amis spirituels, tous ceux qui souhaitent aller en l'au-delà de la souffrance, de rester et de ne pas passer dans le Nirvana.

Comme il a été montré, je dédie tous mes actes vertueux des trois temps pour le bienfait de tous les êtres sensibles.

Puissions-nous tous obtenir rapidement l'insurpassable éveil et remuer les trois royaumes du samsara depuis ses abysses.

Puissent ces activités vertueuses mûrir rapidement en moi et pacifier les dix-huit causes de mort prématurée de cette vie.

Puissé-je être doté de la force physique d'un adolescent en bonne santé dans sa pleine jeunesse.

Puissent mes richesses matérielles ne jamais décliner, mais augmenter comme la rivière du Gange pendant la saison des pluies.

Puissé-je pratiquer le noble enseignement sans être mis en danger par les démons et les ennemis.

Puissent tous mes souhaits être accomplis en accord avec le dharma.

Puissé-je être d'un grand bienfait pour l'enseignement et les êtres.

Puissé-je accomplir le véritable sens de l'existence humaine.

Au moment même où moi et tous ceux qui me sont connectés partons en l'au-delà de cette vie, puisse l'émanation du Bouddha Amithaba, entourée par une suite de sangha de moines, apparaître en face de nous.

En le voyant, puisse notre esprit être heureux et joyeux et puisse-t'il n'y avoir plus aucune souffrance de la mort.

Puissent les huit frères bodhisattvas, par la puissance de leurs pouvoirs miraculeux, apparaître dans le ciel et puissent-ils nous guider en nous indiquant le chemin vers Déouatchène.

La souffrance dans les mondes inférieurs est insoutenable, la joie et le bonheur des dieux et des hommes ne sont pas permanents. Comprenant cela, puisse-je développer un esprit plein de peur et développer du dégoût envers le samsara qui a dû être enduré depuis les temps sans commencement jusqu'à maintenant.

Même ceux qui vont d'une suprême vie humaine à une autre expérimentent un nombre incalculable de fois la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort. Dans ces temps difficiles et dégénérés, quand il y a beaucoup d'obstacles et quand le bien-être et le bonheur des hommes et des dieux sont similaires à de la nourriture mélangée avec du poison, puisse-je n'avoir même pas la pointe d'un cheveu d'attachement.

Puissé-je être libre même du plus petit attachement aux proches, à la nourriture, aux richesses et aux compagnons qui sont impermanents et illusoire comme un rêve.

Puissé-je comprendre que les pays, lieux et habitations n'ont aucune existence réelle tout comme les lieux et maisons de mes rêves.

Comme un criminel libéré d'une prison, puisse-je, sans jamais regarder en arrière, m'échapper de cet océan du samsara qui ne connaît aucune liberté, [pour aller] dans le pur royaume de Déouatchène

Après avoir coupé tous les liens d'attachement et de désir, puisse-je m'envoler dans l'espace comme un vautour qui s'est libéré d'un filet et, voyageant dans la direction de l'Ouest au-delà des innombrables univers, instantanément atteindre Déouatchène.

Puissé-je voir le visage du Bouddha Lumière sans Limites, qui réside réellement là, et purifier tous mes voiles.

Des quatre façons de prendre naissance, puisse-je prendre la supérieure: une naissance miraculeuse dans le cœur d'une fleur de lotus.

En obtenant en un instant le complet corps parfait, puisse-je recevoir un corps possédant toutes les marques et signes.

Si je doute et hésite pour prendre naissance là, l'épanouissement de la fleur adviendra dans les 500 ans, mais à l'intérieur je serais heureux et content avec tous les plaisirs. Puisse cette faute qui retarde

la rencontre avec le visage du Bouddha ne pas m'arriver, bien que je puisse entendre les mots du Bouddha.

Puisse la fleur s'ouvrir dès que je prends naissance afin que je puisse voir le visage d'Amithaba.

Par la force de mon mérite et de mes pouvoirs magiques, puissent d'inconcevables nuages d'offrandes s'émaner de la paume de mes mains comme offrandes au Bouddha et à sa suite.

A ce moment-là, puisse le Tathagata étendre sa main droite, la placer sur ma tête et puisse-je obtenir la prophétie de mon Eveil.

Ayant écouté le dharma, qui est profond et vaste, puisse notre esprit mûrir et être libéré.

Tchenrézi et Vajrapani étant les principaux bodhisattvas, puisse-je être béni et guidé par eux deux.

Tous les jours, d'innombrables bouddhas et bodhisattvas des dix directions viennent faire des offrandes et voir Amithaba en son domaine. A ce moment là, puisse-je leur rendre hommage à tous et obtenir le nectar du dharma.

Par l'intermédiaire de nos pouvoirs magiques sans limites, puisse-je au matin me rendre dans le royaume de la Vrai Joie, dans [la Terre] Resplendissante, dans [la Terre] d'Activité Suprême, dans [la Terre] de l'Arrangement Dense.

Puisse-je demander initiations, bénédictions et vœux des bouddhas Akshobya, Ratnasambhava, Amoghasiddhi, Vairocana, etc., faire beaucoup d'offrandes, et le soir, sans aucun effort, retourner rapidement et sans aucun obstacle en Déouatchène même.

Il y a un milliard de royaumes de pures émanations – comme la terre du Potala, Alakavati, Kuraoua, la Terre d'Orgyen – avec un milliard de Tchenrézi, Tara, Vajrapani, Padmasambhava; puisse-je les rencontrer et leur offrir un océan d'offrandes, leur demander les initiations et les profondes instructions orales, et retourner en Déouatchène.

Puisse-je clairement voir avec mes yeux divins tous mes amis proches, les moines et étudiants etc. Puisse-je être capable de veiller et de protéger tous ceux-là, de leur conférer bénédiction, et au moment de leur mort, puisse-je les guider dans cette terre.

Concernant ce "Kalpa Fortuné" qui durera le temps d'un kalpa, sa durée égale un seul jour de Déouatchène; puisse-je vivre d'innombrables kalpas de Déouatchène sans jamais mourir et demeurer continuellement en cette terre.

De Maitréya à Meupa, le dernier, puisse-je voir tous les bouddhas du Fortuné Kalpa lorsqu'ils apparaîtront dans ce monde.

Avec mes pouvoirs magiques, puisse-je aller rencontrer ces bouddhas, leur faire des offrandes et écouter le noble dharma, et de nouveau, sans aucun obstacle, retourner dans la terre pure de Déouatchène.

Déouatchène réunit la totalité de toutes les qualités des royaumes des bouddhas des 81 milliards de milliards de bouddhas; puisse-je prendre naissance dans cette terre de Déouatchène, exceptionnellement suprême parmi toutes les terres pures.

Le sol est fait de bijoux. Il est lisse comme la paume de la main, vaste, spacieux, rayonnant et flamboyant avec des rayons de lumière. Quand il est pressé il s'enfonce et lorsque l'on relève, c'est rebondissant. Puisse-je prendre naissance en cette joyeuse et plaisante terre de bonheur.

Il y a des arbres qui exaucent les souhaits faits de beaucoup de bijoux, avec des feuilles de fines soieries et des fruits ornements de bijoux. Sur eux se réunissent une volée d'oiseaux d'émanation et ils chantent de manière très agréable proclamant le son du profond et vaste dharma. Puisse-je naître en ce lieu de grand prodige.

Les nombreuses rivières sont d'eau parfumée aux huit qualités^{xvii} et l'eau des étangs de baignade est de nectar. Ils sont bordés d'escaliers et de rebords faits des sept sortes de bijoux et se déploient des

fleurs de lotus parfumées portant des fruits et émanant d'innombrables rayons de lumière de lotus. Les extrémités des rayons lumineux sont parées avec des émanations de bouddhas. Puissé-je prendre naissance en cette terre de grande merveille.

Puissé-je renaître en cette Terre de Grande Joie, où même les mots "huit conditions contraires" ou "enfers" sont inconnus et où jamais aucune souffrance n'est connue, non plus que les cinq ou trois émotions qui sont comme le poison, les 404 genres de maladies, désordres mentaux, ennemis, pauvreté, querelles, etc.

Puissé-je renaître dans cette terre de qualités sans limites où il n'y a ni homme ni femme, pas d'être naissant d'une matrice, puisque tous sont des êtres nobles naissant de la fleur de lotus. Ici, ils sont sans aucune différence, d'une couleur dorée, parés avec les marques et signes comme le chignon sur leur tête etc., et possédant tous les cinq pouvoirs spéciaux et les 5 yeux.

Quoi que je désire et pense, que ce soient des palais faits en diverses variétés de bijoux ou toutes sortes de plaisirs, tout s'élève de soi-même, sans qu'aucun effort ne soit nécessaire. Tous les besoins sont spontanément exaucés. Il n'y a aucune distinction entre 'toi' et 'moi', aucune saisie d'un soi. Tous mes souhaits se manifestent comme des nuages d'offrandes s'élevant des paumes de mes mains, et tout le monde pratique le dharma de l'insurpassable Grand Véhicule. Puissé-je renaître en ce royaume, source de toute la félicité et du bonheur.

Une brise parfumée apporte de grandes ondées de fleurs et provenant des arbres, des rivières et des fleurs de lotus, s'élèvent des amoncellements de nuages avec toutes sortes de plaisirs: des formes agréables, des sons, des odeurs, des goûts et sensations tactiles. Il n'y a pas de femmes mais une abondance de déesses d'émanation. Ces nombreuses déesses d'offrandes me présentent continuellement des offrandes.

Au moment où je souhaite me reposer, un palais de bijoux apparaît; et quand je souhaite dormir, de merveilleux trônes apparaissent, recouverts de nombreux oreillers et coussins en fines soieries, de même que des oiseaux, des arbres qui exaucent tous les souhaits, des rivières, de la musique etc.. Quand je souhaite les écouter, ils émanent le plaisant son du dharma, et quand je ne veux plus, aucun son n'est entendu. De même, l'eau des bassins et rivières est exactement comme je le souhaite, froide ou chaude, juste comme il m'est plaisant. Puissé-je renaître en cette terre où tous les souhaits sont accomplis.

Le parfait bouddha Lumière sans Limite restera en cette terre pour d'innombrables kalpas, sans aller en Nirvana. Puissé-je agir comme son serviteur pendant tout ce temps.

Jusqu'à son passage dans la paix après deux fois plus de kalpas qu'il y a de particules de sable dans le Gange, son enseignement restera. Durant cette période, puisse-je ne pas être séparé de son régent Tchenrézi et détenir le noble dharma.

Quand au crépuscule, le soleil du dharma est au couchant, le matin même Tchenrézi sera un parfait bouddha. Il sera nommé le "Roi dont les Rayons de Lumière Manifeste l'Accumulation de Splendeur de tous les Etres Nobles". Quand cela se produira, puisse-je voir son visage, en lui faisant des offrandes et en écoutant le noble dharma.

Pendant les soixante six milliards de millions de kalpas que lui vivra, puisse-je continuellement être son serviteur en le vénérant et en détenant le noble dharma, sans jamais oublier de me rappeler ses mots.

Après qu'il soit passé en nirvana, son enseignement restera pour trois fois six cent milliards de millions de kalpas. Pussions-nous détenir le dharma durant tout ce temps et n'être jamais séparé de Vajrapani.

Quand Vajrapani deviendra le bouddha appelé "Le Tathagata sur lequel on peut s'appuyer complètement, le Roi dont les Qualités sont comme un Amoncellement de Joyaux", ayant une longévité et un enseignement identiques à ceux de Tchenrézi, pussions-nous continuellement être aussi le serviteur de ce bouddha, lui présenter nos offrandes et détenir tout le noble dharma.

Quand ma vie sera finie, puissé-je instantanément obtenir l'insurpassable et parfaite bouddhité en cette terre pure ou en une autre.

Ayant obtenu le parfait état de bouddha, puissent tous les êtres mûrir et être libérés en entendant simplement mon nom, comme avec Amitayus; et puisse aussi s'élever spontanément et sans aucun effort un bienfait sans limite pour les êtres, grâce à d'innombrables émanations qui guident les êtres sensibles et grâce à d'autres moyens.

La longévité du Bouddha, son mérite, ses qualités, sa sagesse primordiale et sa magnificence sont au-delà de toute mesure et il est dit que quiconque se rappelle Votre nom – comme: Dharmakaya de Rayonnement sans Limite, Lumière Infini (Amithaba) ou Bhagavan de Vie Immortelle et de Sagesse Primordiale (Amitayus) – sera protégé de tous les dangers provenant du feu, de l'eau, du poison, des armes, des faiseurs de mal, des démons etc., avec pour seule exception le plein mûrissement d'un karma passé. En me rappelant Votre nom et en me prosternant, s'il vous plaît, protégez nous de tous les dangers et souffrances, et donnez votre bénédiction d'excellents auspices.

Par la bénédiction d'avoir maîtrisé les trois corps d'un bouddha, par la bénédiction de la vérité du dharmata immuable, par la bénédiction de l'indivisible aspiration de la sangha, puissent toutes mes prières être accomplies juste comme elles ont été souhaitées.

Je me prosterne devant les trois joyaux. TEYATHA PENTSAN DRIA AOUA BODHANAYÉ SOHA.

- i *Tout le dharma* ou tout mon enseignement du dharma, puisque dans une des version tibétaines on lit: nga-yi chos.
- ii *Le Subjugeur* (Sanskrit: Bhagavan), le Victorieux (Sanskrit: Jina).
- iii *Les deux bodhisattvas* sont debout de chaque côté du trône d'Amitabha.
- iv *Les décrire* comme étant identiques à la *reine des montagnes* signifie qu'ils dominent, inébranlables et indestructibles.
- v *Les bodhisattvas guélongs* ont pris la pleine ordination de moine ou none en signe de leur engagement de bodhisattva.
- vi Cela signifie que l'on ne doit pas considérer Amitabha comme étant au loin et vouloir qu'il soit plus proche.
- vii Rayonnement sans Limite (Tibétain: Nangwa Thayé) est un autre nom d'Amitabha.
- viii Padmasambhava et Orgyen Rinpotché sont d'autres noms de Guru Rinpotché qui fut l'acteur principal de l'arrivée du Dharma au Tibet.
- ix Quelqu'un qui est *allé en la félicité* (Sanskrit: Sugata) est un bouddha complètement accompli.
- x Les nagas sont des êtres du monde animal. Certains d'entre eux sont moitié humain, moitié poisson ou serpent.
- xi Habituellement la liste des cinq crimes extrêmes à rétribution immédiate inclut *créer un schisme dans la sangha*, au lieu de *tuer l'enseignant*.
- xii Arhat représentent n'importe être réalisé, y inclus les bodhisattvas.
- xiii *Les trois royaumes* se réfèrent aux royaumes du désir, de la forme et sans forme, lesquels forment l'ensemble de l'univers.
- xiv Les cinq catégories qui suivent sont une liste résumée des transgressions de vœux pour un moine bouddhiste.
- xv *Les quatre actions négatives* sont appelées les quatre "dharma noir" en tibétain. Elles sont expliquées dans le paragraphe qui suit.
- xvi *Guényen* signifie *ami de bien* et se réfère au premier niveau de vœux d'un pratiquant laïque.
- xvii *Les huit qualités de l'eau pure* sont: sucrée, rafraîchissante, douce, légère, claire, pure, agréable à la bouche et à la digestion.